

II.

Ce que les Armées allemandes ont fait de la Frontière à Liège.

(i) Sur la route de Visé.

Les Allemands envahirent la Belgique le 4 août 1914. Leur objectif immédiat était la place forte de Liège et le passage de la Meuse ; mais ils avaient d'abord à traverser une bande de territoire belge de 30 à 40 kilomètres de largeur. Ils passèrent la frontière par quatre routes principales qui, par ce territoire, conduisaient à Liège et au fleuve, et voici les actes qu'ils commirent dans les villes et les villages qu'ils traversèrent.

La première route conduisait d'Aix-la-Chapelle,

en Allemagne, au pont de la Meuse, à Visé, en longeant la frontière de Hollande, et *Warsage*⁽¹⁾ fut le premier village belge auquel arrivèrent les Allemands. Leurs avant-gardes distribuèrent une proclamation du général von Emmich :—

“ Je donne des garanties formelles à la population belge qu'elle n'aura rien à souffrir des horreurs de la guerre . . . C'est de votre sagesse et d'un patriotisme bien compris qu'il dépend d'éviter à votre pays les horreurs de la guerre.”

C'était dans la matinée du 4 août ; et le bourgmestre de Warsage, M. Fléchet, avait déjà fait afficher à la mairie un avis invitant les habitants à rester calmes. Pendant toute cette journée, de même que le lendemain, les Allemands traversèrent le village ; dans l'après-midi du 6, il n'y en avait plus dans la localité ; mais tout à coup ils revinrent en masse, tirèrent sur les fenêtres et mirent le feu aux maisons. Plusieurs personnes furent tuées, et un vieillard fut brûlé vif. Le bourgmestre reçut alors l'ordre de réunir la population sur la place. Un officier allemand avait été tué sur la route. Il n'y eut point d'enquête ; il ne fut point fait d'autopsie (les soldats allemands étaient effrayés et marchaient le doigt sur la détente) ; le village fut condamné, les maisons pillées méthodiquement et méthodiquement incendiées. Une douzaine d'habitants, parmi lesquels était le bourgmestre, furent emmenés comme otages au camp allemand de Mouland. On en fusilla trois sur le champ ; les autres furent gardés toute la nuit dehors ; l'un d'eux fut attaché à une roue de charrette et accablé de coups de crosse de fusil ; au matin

(1) Rapport belge xvi (Déclarations du maire et d'un autre habitant) ; Somville, pp. 134-143.

on en pendit six, et les autres furent laissés libres. En tout, il y eut, à Warsage, 18 personnes tuées et 25 maisons incendiées.

A *Fouzon-St. Martin*,⁽¹⁾ cinq personnes furent tuées et vingt maisons incendiées. Il fut brûlé dix-neuf maisons à *Fouzon-le-Comte*.⁽¹⁾ A *Berneau*,⁽²⁾ à quelques kilomètres de là, il fut incendié, le 5 août, soixante-sept maisons sur cent seize, et sept personnes furent tuées. Un Allemand a écrit dans son journal, à la date du 5 août : " On a tiré sur ceux qui allaient chercher l'eau. Le village a été détruit en partie."

Le jour où fut faite cette mention, les Allemands avaient réquisitionné du vin à Berneau, et ils étaient ivres quand ils exercèrent des représailles pour des coups de fusils qu'il n'a jamais été prouvé que leurs victimes eussent tirés. Parmi ces victimes on comptait le bourgmestre, M. Bruyère, âgé de 83 ans. Comme le bourgmestre de Warsage, il fut emmené au camp de Mouland, et depuis le 6 août on ne l'a plus revu. A Mouland⁽³⁾ même, il y eut 4 personnes tuées et 73 maisons détruites sur un total de 132.

La route d'Aix-la-Chapelle traverse la Meuse à Visé.⁽⁴⁾ C'était une ville de 900 maisons et de 4,000 âmes, et, comme l'a dit un Allemand : " Elle a disparu de la carte."⁽⁵⁾ Les habitants furent tués, dispersés ou déportés, les maisons rasées, et tout cela fut accompli méthodiquement, par degrés.

(1) Rapport belge xvii.

(2) Somville, pp. 143-6.

(3) Somville, pp. 146-7.

(4) Rapport belge xvii ; Somville, pp. 177-184 ; Bland, pp. 164-5 ; a 16.

(5) Höcker, p. 46.

Les Allemands qui avaient traversé Warsage arrivèrent à Visé dans l'après-midi du 4 août. Les Belges avaient fait sauter les ponts à Visé et à Argenteau et attendaient les Allemands sur la rive opposée. En entrant à Visé, les Allemands se trouvèrent exposés au feu pour la première fois, et ils se vengèrent sur la ville. " Ils incendièrent la première maison qu'ils rencontrèrent à Visé " (a 16), et tirèrent au hasard dans les rues. Au moins huit civils furent tués ainsi avant la nuit, et quand le soir tomba, la population fut chassée des maisons et forcée de bivouaquer sur la place. Le 6, les Allemands brûlèrent encore des maisons ; le 10, ils mirent le feu à l'église ; le 11, ils arrêtaient le doyen, le maire et la supérieure du couvent qui furent pris comme otages ; le 15, un régiment de la Prusse orientale arriva et fut logé dans la ville, et dans la soirée Visé fut détruit. " J'ai vu des officiers diriger et surveiller les incendiaires," a dit un habitant. " Il fut procédé méthodiquement ; on répandait de la benzine sur les planchers et l'on y mettait le feu. Dans ma maison et dans une autre, j'ai vu des officiers venir avant l'incendie, le revolver au poing, faire enlever la porcelaine, les meubles anciens de valeur et d'autres objets. Cela fait, sur l'ordre donné par eux, on mit le feu aux maisons. . . "

Les Prussiens de l'est étaient ivres ; il fut tiré des coups de feu dans les rues et il y eut encore des gens tués. Le lendemain matin, les habitants furent chassés sur la place de la gare et séparés, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. Les femmes furent laissées libres de passer en Hollande, les hommes, en deux convois de 300 chacun, furent déportés en Allemagne comme francs-tireurs. " Dans la nuit du 15 au 16 août," a dit un autre mémorialiste alle-

mand,⁽¹⁾ dans sa description des faits, " le pionnier Grimbow donna l'alarme à Visé. Tous les habitants furent tués ou faits prisonniers et les maisons incendiées. On fit marcher les prisonniers avec les troupes qu'ils durent suivre." Environ 30 personnes furent tuées à Visé, et sur 876 maisons, 575 furent détruites. Le jour où fut complétée la destruction, les Allemands occupaient la ville depuis dix jours sans avoir été inquiétés, et les troupes belges s'étaient retirées hors de leur atteinte à 65 kilomètres à peu près.

Voilà ce que firent les Allemands sur la route d'Aix-la-Chapelle; mais cette route, avant d'arriver à Warsage, bifurque vers la gauche, à Aubel, et une seconde route, passant sous les canons du fort de *Barchon*, conduit directement à Liège. Les Allemands suivirent aussi cette route, et Barchon fut le premier des forts de Liège pris par les Allemands. La population civile ne fut pas épargnée.

(ii) *Sur la Route de Barchon.*

A *St. André*,⁽²⁾ 4 civils furent tués et 14 maisons incendiées. *Julemont*,⁽³⁾ le village voisin, fut entièrement pillé et incendié. Il ne resta debout que deux maisons, et 12 personnes furent tuées. En continuant leur route, les Allemands arrivèrent à *Blégny*⁽⁴⁾ le 5 août. Plusieurs habitants de Blégny furent assassinés dans l'après-midi, et parmi eux se trouvait M. Smets, maître-armurier (les villageois travaillaient pour les armuriers de Liège). M. Smets fut tué chez lui, où sa femme venait d'accoucher. Son cadavre fut jeté dans la rue, et la mère et le nouveau-né y furent traînés ensuite. Dans la soirée, la population de Blégny fut parquée dans l'école du village,

(1) Bland, p. 165.

(3) Somville, pp. 147-8.

(2) Somville, p. 148.

(4) Somville, pp. 157-68; a 7, 20.

ABRÉVIATIONS.

ARRANGEMENTS TYPOGRAPHIQUES :—

- MAJUSCULES** Appendices du Livre blanc allemand intitulé : *The Violation of International Law in the Conduct of the Belgian People's War* (daté Berlin, 10 mai 1915); les chiffres arabes qui suivent les lettres majuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque appendice.
- MINUSCULES** Sections de l' "*Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government and Presided over by the Right Hon. Viscount Bryce, O.M.*" (Cd. 7895); les chiffres arabes qui suivent les lettres minuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque section.
- ANN(EXE)** ... Annexes (de 1 à 9) des *Reports of the Belgian Commission* (voir plus bas).
- BELG.** ... *Reports (de i à xxii) of the Official Commission of the Belgian Government on the Violation of the Rights of Nations and of the Laws and Customs of War.* (Traduction anglaise publiée pour le compte de la Légation de Belgique par H.M. Stationery Office. Deux volumes.)
- BLAND...** ... "*Germany's Violations of the Laws of War, 1914-15.*" compilé sous les auspices du ministère français des Affaires étrangères et traduit en anglais, avec une introduction par J. O. P. Bland. (London : Heinemann. 1915.)
- BRYCE** ... *Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government.*

- CHAMBRY ... *"The Truth about Louvain,"* by René Chambry. (Hodder and Stoughton, 1915.)
- CHIFFRES RO-
MAINS MINUS-
CULES. *Reports (i à xxii) of the Belgian Commission* (voir plus haut)
- DAVIGNON ... *"Belgium and Germany,"* Texts and documents, preceded by a Foreword by Henri Davignon. (Thomas Nelson and Sons.)
- "EYE-WITNESS." *"An Eye-Witness at Louvain."* (London : Eyre and Spottiswoode. 1914.)
- "GERMANS" ... *"The Germans at Louvain,"* by a volunteer worker in the *Hôpital St. Thomas.* (Hodder and Stoughton. 1916.)
- GRONDIJS ... *"The Germans in Belgium : Experiences of a Neutral,"* by L. H. Grondijs, Ph.D., formerly Professor of Physics at the Technical Institute of Dordrecht. (London : Heinemann. 1915.)
- HÖCKER ... *"An der Spitze meiner Kompagnie,"* par Paul Oskar Höcker. (Ullstein & Co., Berlin and Vienna. 1914.)
- "HORRORS" ... *"The Horrors of Louvain,"* by an Eye-Witness, with an introduction by Lord Halifax. (Publié par le *Sunday Times* de Londres.)
- MASSART ... *"Belgians under the German Eagle,"* by Jean Massart, Vice-Director of the Class of Sciences in the Royal Academy of Belgium. (Traduction anglaise par Bernard Miall. Londres : Fisher Unwin. 1916.)
- MERCIER ... *"Lettre Pastorale,"* datée de Noël 1914, de S.E. le Cardinal Mercier, archevêque de Malines.

MORGAN ... "*German Atrocities : An Official Investigation*," by J. H. Morgan, M.A., Professor of Constitutional Law in the University of London. (London : Fisher Unwin. 1916.)

R(EPONSE) ... "*Reply to the German White Book of May 10, 1915*" (Publiée pour les ministères belges de la Justice et des Affaires étrangères par Berger-Levrault, Paris, 1916.)

Les chiffres arabes qui suivent la lettre R renvoient aux dépositions contenues dans la section spéciale à la *Réponse* citée : ainsi, R 15 indique la quinzième déposition de la section spéciale à Louvain de la *Réponse* lorsqu'elle est citée dans le présent ouvrage dans la partie relative à Louvain ; mais elle indique la quinzième déposition de la section spéciale à Aerschot lorsqu'elle est citée dans la partie correspondante du présent ouvrage.

Il est aussi fait des renvois par page à la *Réponse* et alors les chiffres arabes indiquent la page et sont précédés par la lettre " p."

S(OMVILLE) ... "*The Road to Liège*," by Gustave Somville. (Traduction par Bernard Miall. Hodder and Stoughton. 1916.)

STRUYKEN ... "*The German White Book on the War in Belgium : A Commentary*," by Professor A. A. H. Struyken. (Traduction d'articles publiés dans le journal *Van Onzen Tijd* d'Amsterdam, les 31 juillet, et 7, 14 et 21 août 1915. Thomas Nelson and Sons.)

N.B.—Les statistiques dont la source n'est pas indiquée sont extraites de la première et de la deuxième annexe des rapports de la Commission belge. Elles sont basées sur des recherches officielles.



LE
TERRORISME ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR ARNOLD J. TOYNBEE

LE
TERRORISME
ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR

ARNOLD J. TOYNBEE

Ancien agrégé du Collège Balliol, Oxford

LA ROUTE SUIVIE PAR LES ARMÉES: DE LA FRONTIÈRE À MALINES



